Sciences métier de femmes

12 Mars 2026

La journée "Sciences, un métier de femmes" fête ses 10 ans !

Nous sommes fières de la pérennité de cette action qui nous a permis de toucher plus de **5 000 lycéennes** afin :
- de les sensibiliser aux métiers scientifiques et techniques,
- de leur montrer que toutes les disciplines scientifiques leur sont accessibles (de l'informatique à la linguistique en passant par les mathématiques), si elles le souhaitent,
- de leur montrer que les limites qu'elles perçoivent sont souvent celles d'une société qui a besoin de changer pour laisser de la place à la moitié de l'humanité : les femmes !

En effet, les femmes restent sous-représentées dans les métiers scientifiques et principalement dans les STIM, ainsi que dans les postes à responsabilités.
Par cette journée, nous souhaitons donner aux lycéennes des leviers de compréhension de cette situation en leur organisant deux conférences et des discussions avec une quarantaine de marraines de métiers différents, parce que le changement passe par l'identification à des modèles.

Isabelle Vauglin et Audrey Mazur

Dix éditions, dix badges !



L'ENS de Lyon, un soutien de la première heure



Emmanuel Trizac est physicien, spécialiste de physique statistique. Il préside l'École normale supérieure de Lyon, qui soutient la journée « Sciences un métier de femmes » depuis sa deuxième édition. Encourager la présence des filles et des femmes en science répond à un enjeu de justice mais aussi de qualité de la recherche. La mixité est essentielle pour mieux comprendre le monde.

« On dit souvent que les femmes ont tendance à s'autocensurer. Ce n'est pas correct : ce sont la société et ses représentations qui les censurent »

Le 12 mars 2026, c'était la 10e édition de la journée «Sciences métier de femmes». Des lycéennes de toute la région sont accueillies à l'amphithéâtre Mérieux.



En attendant, les lycéennes découvrent les livrets d'information...

Bonjour à toutes et à tous... Heu, en fait, bonjour à TOUTES !

Nos sociétés ont du pain sur la planche.

Choisir une filière scientifique, choisir une carrière dans les sciences, c'est possible, et ce sont de beaux métiers.

Emmanuel Trizac
président de l'ENS de Lyon

Nous vivons une science faite PAR les hommes et POUR les hommes.

On vous espère, la science a BESOIN de vous.

Ma grand-mère était la seule fille de son village à aller à l'université.

Voilà les bouteilles de pharmacie dans lesquelles elle mélangeait elle-même les médicaments.

Quelle compétence, et quelle responsabilité...

Je les chéris, ces petits bocaux.

Ayez confiance en vous, osez, essayez ce qui vous passionne. Rêvez pour vous.

Kristine Lund
ingénieure de recherches en Sciences du langage.

Audrey Mazur
ingénieure de recherche, docteure en Sciences du langage

Il faut vous rappeler l'importance de la sororité et du mentorat. On peut fonctionner par le modèle, avoir autour de nous des femmes inspirantes.

Aujourd'hui, c'est une journée pensée PAR des femmes et POUR des femmes.

Une vidéo est diffusée sur le parcours de Françoise Barré-Sinoussi, prix Nobel de Médecine.

Et là, il me dit : « Mais vous n'y pensez pas ! Une femme en sciences, ça n'a jamais rien fait ! »

Ah ouais.

Elle est trop forte, elle a réussi à prouver son truc même s'ils l'ont méprisée.

Le Prix Nobel dans sa face !

Isabelle Vauglin,
astrophysicienne

Il y a trois spécialités scientifiques au lycée... qui rassemblent 75 % de garçons.

Ce n'est pas de l'autocensure, c'est VOUS qui êtes censurées, par la societé et les injonctions.

Ce déséquilibre femmes/hommes, on le voit même plus, on s'y habitue. Il faut que ça change, il faut donner des modèles féminins aux jeunes !

Présentation du projet «Femmes & Sciences» en 2026 avec la mairie de Paris : inscrire une liste de 72 femmes de sciences sur la Tour Eiffel, en miroir des noms des 72 scientifiques masculins déjà présents.

Mais c'est trop bien.

Vous êtes la science de l'avenir. Nous avons besoin de vos talents. On vous attend.

LA PLACE DES FEMMES DANS LES SCIENCES

Il existe différents concepts sociologiques qui permettent de mesurer la présence (ou l'absence) des femmes dans les domaines scientifiques.

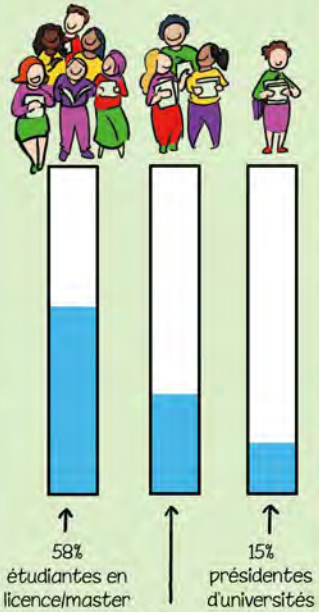
Le TUYAU PERCÉ

Diminution de la présence des femmes au fur et à mesure de l'avancement des études



Le PLAFOND DE VERGE

Blocage invisible à la promotion des femmes dans les structures hiérarchiques

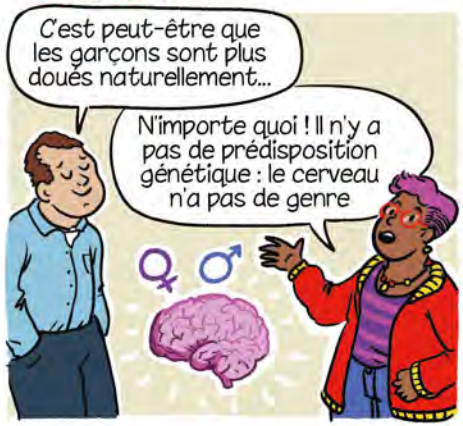


La PAROI DE VERRE

Impossibilité pour les femmes d'accéder à des postes stratégiques de décision



POURQUOI ?







L'EFFET MATILDA

Phénomène qui consiste à minimiser voire nier la contribution de femmes scientifiques à la recherche, au profit de leurs collègues masculins.



Alors qu'avec des rôles-modèles féminins...



L'EFFET SCULLY

D'après le personnage de Dana Scully de la série X-Files, incarné par Gillian Anderson, qui est diplômée en physique et en médecine, mais aussi agente spéciale du FBI : un personnage féminin sûr d'elle, respectée par son collègue masculin. Le résultat d'un sondage sur les représentations de genre est sans appel : les femmes qui ont regardé la série ont 50% de chance en plus de travailler dans les domaines scientifiques. Deux-tiers des répondantes ont également répondu que Scully avait été un rôle modèle pour elles.

De même, comment se passe l'éducation ?

La culture scientifique est une culture perpétuellement présentée par la société comme genrée au masculin.

Construis un volcan ! Explore l'univers !

Waaouh ! Des vernis brillants !

FORT comme PAPA

Jolie comme MAMAN

Et autour de nous ? Qu'est ce qui peut être dit par nos proches, nos camarades de classe, nos profs ?

Comment j'ai pu perdre contre une fille ?

T'as eu la meilleur note, mais t'es une fille, ça compte pas.

Tu ne penses pas que ce sera trop difficile pour toi ?

T'as pas une tête à faire maths/physique.

Les femmes n'ont pas leur place dans tous les domaines.

Tu es une fille, tu dois aider.

On dit qu'en sciences, les filles n'ont pas assez confiance en elles...

J'ai plus de 12 de moyenne, mais est-ce que ce sera suffisant ?

Et si je n'étais pas capable ?

...Mais on peut aussi parler de sexisme, de racisme, d'élitisme dans la place que leur accordent les domaines scientifiques. La science n'est qu'une partie de cette question : on parle ici de la reconnaissance de la place des femmes dans la société.

Heureusement, avec des actions collectives, les réseaux sociaux, la sororité, les choses évoluent petit à petit. On est ensemble, on est là et on prendra notre place !

Prenez le pouvoir. Allez là où il y a de l'enjeu.

Clémence Perronnet
sociologue

Quand on regarde les chiffres, on voit que les filles sont plus nombreuses pour apprendre, mais beaucoup moins quand il s'agit de produire le savoir, la connaissance, et donc les sciences de demain.

Face au sexisme, au racisme, à l'élitisme... On a besoin de vous.

On trouve toutes les excuses du monde pour exclure les filles des sciences...

Une chercheuse sur deux a été harcelée sexuellement.

Il y a une étude complètement fausse, qui a tenté de prouver que, comme les garçons étaient plus grands, ils seraient meilleurs en géométrie ! En 2026 !

Mais pfff...

C'est nuuuuul...

On va très très très loin, là.

On fait passer le message aux femmes qu'elles sont des corps avant d'être des esprits.

Mais ouais !

Quand les gars sont jeunes, on dit qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. Quand ils sont vieux, on dit qu'on ne les changera pas. Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

C'est hallucinant !

On n'est pas coupables de notre propre discrimination ou exclusion.

Si on veut vous empêcher de parler, c'est que ce n'est pas inutile. Vos mots ont du pouvoir. Écrivez, communiquez, faites des discours.

Parlez entre vous, rencontrez les marraines, créez une communauté de solidarité et de sororité.

Les marraines de l'édition 2026 :



Christelle Daudé
assistante ingénieure en olfaction humaine

Clémence Perronnet
sociologue, agence Phare

Salomé Chauvet
doctorante en histoire des mathématiques

Yannick Pradier
technicienne radioprotection, EDF

Delphine Virte
ingénieure essais et maintenance, Framatome

Justine Lascar
ingénieure en production, traitement et analyse des données

Magalie Faivre
chercheuse en biotechnologie

Fanny Courapied
technicienne en mesures physiques et hydrologie

Cécile Daniel
ingénieure en chimie

Audrey Mazur
ingénieure de recherche, psycholinguiste

Anaïs Belledant
responsable innovation immunologie, FabenTech

Julie Digne
chercheuse en informatique/ mathématiques appliquées

Leïla Belkhodja
technicienne en R&D chimie analytique

Emma Forgues-Mayet
ingénieure en aérospatiale, CMV

Mathilde Mauger-Vauglin
ingénieure en géomatique

Elodie Vanstaen
technicienne mesures physiques, IFPEN

Colombe Cottereau
ingénieure sûreté - prévention risque explosion, EDF

Anne-Sophie Evrard
chercheuse en épidémiologie

Marion Farcy
astrophysicienne, école polytechnique fédérale de Lausanne

Claire Monge
chercheuse en biotechnologie

Véronique Dufaud
chercheuse en chimie

Lydie Ferrier
enseignante-chercheuse en nanophotonique

Morgane Berrod
ingénieure informatique, Vizcab

Valérie Laine
cheffe section micro-traces, police scientifique

Céline Savoye
cadre technique d'exploitation, EDF

Andréa Marszalek
infographiste, 3D Emotion

Alexane Douchet
ingénieure structure sécurité incendie - explosion, Efectis

Solenn Chaudet
responsable de projets en écologie, EODD

Latifa Jarkas
étudiante en Master physique fondamentale

Magali Ollagnier-Beldame
chercheuse en sciences cognitives

Sinem Köklü
doctorante en sciences du langage

Mélody Chanel
chargée d'études de prix, RESONANCE FIRALP

Corinne Augier
enseignante-chercheuse en physique nucléaire

Marie Lucas
doctorante en chimie

Alminela Velagic
chargée d'études Télécom, RESONANCE FIRALP

Isabelle Vauglin
chercheuse en astrophysique

Audrey Henrotte
ingénieure en bâtiment, Ministère des Armées

Jennifer Krzonowski
ingénieure neurosciences et cognition

Maroalaine Gonon-Caux
postdoctorante en biomécanique

Alyssia Klotz
technicienne génie chimique, IFPEN

Florence Le Bailly
ingénieure d'études mécaniques, EDF

Karen Ceyte
chargée bureau d'études en électricité, EDF

Léa Mosesso
ingénieure informatique et design

Anne Ruiz
ingénieure en biologie cellulaire

Après la présentation des marraines, une quinzaine de minutes de pause...

J'ai pris TELLEMENT de notes !

C'était hyper intéressant en fait.

Franchement, moi j'ai tout pris en photo.

Mais la meuf de sociologie, elle était juste incroyable, j'étais en mode, «Ah, mais c'est ÇA en fait !»

Moi j'suis surprise qu'il y ait pas assez de place pour les femmes... Alors qu'on nous dit qu'il y a l'égalité et tout !

Les gars, ils ont pas la même mentalité, ils vivent pas la même chose.

Genre, en fait, c'est de l'oppression. Les hommes, ils sont pas oppressés comme ça.

Puis c'est un temps de rencontres en petits groupes !

Qu'est ce que vous faites exactement ?

Je travaille dans l'industrie.

Je fais de la technique.

Je suis responsable d'une cellule de recherches.

J'étudie les effets du bruit sur la santé.

Je fais des réunions de chantier.

Je capte du son, de l'image.

Des analyses statistiques.

Ma méthode, c'est des entretiens.

Je reçois des gens, je pose des questions, je retranscris...

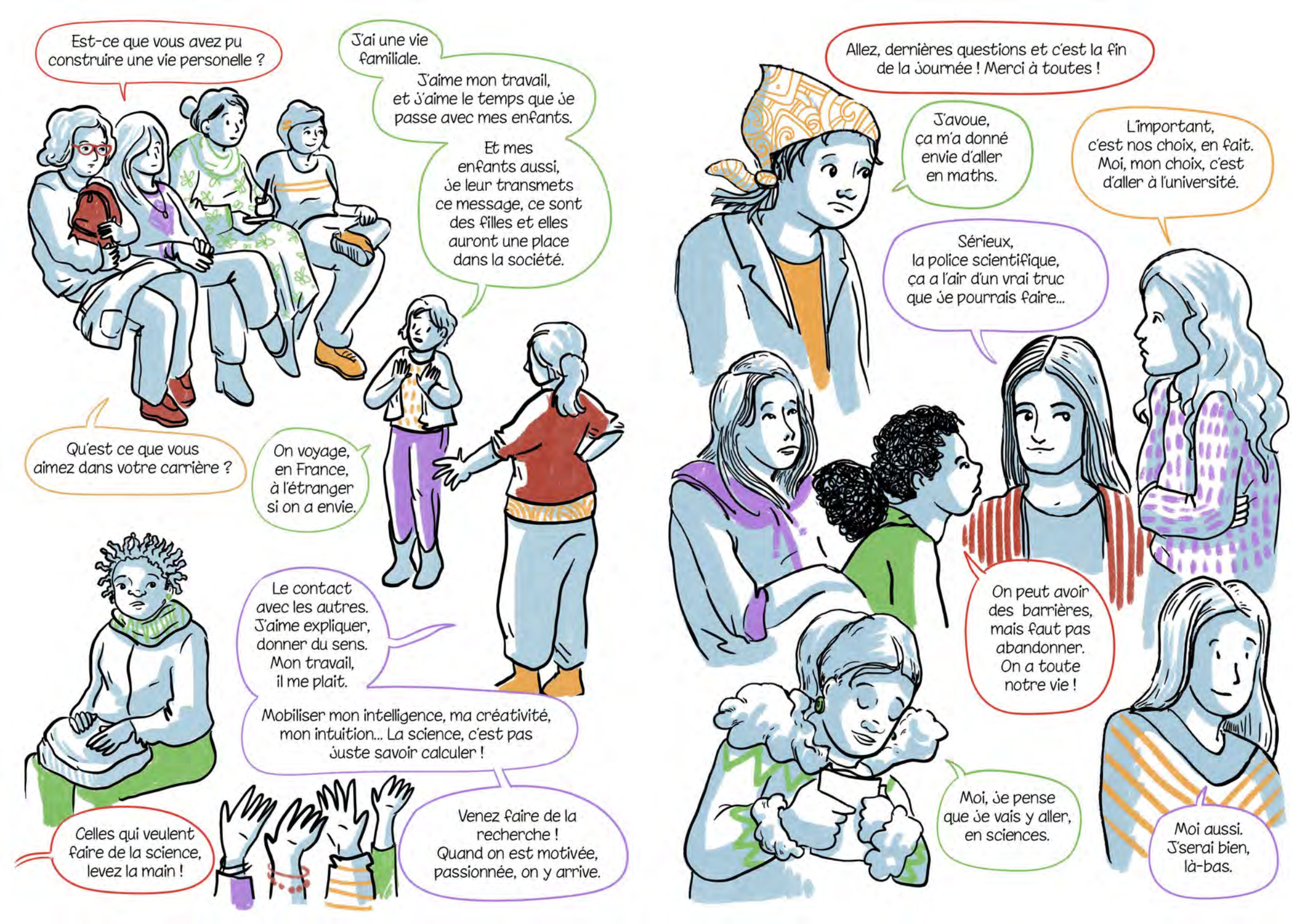
Je travaille dans le recyclage du plastique et du PVC.

Je cherche à identifier les zones à risques.

Prévenir la toxicité, les incendies..


Est-ce que ça a été compliqué, votre parcours ?
Comment on rentre dans votre filière ?
Il faut quelles études pour être ingénieure ?
Ça a été une chance de découvrir la recherche. J'ai fait ce stage en labo et finalement, c'est devenu ma passion.
Est-ce que Maths Sup, ça ferme des portes ?
Moi, au lieu d'aller en ligne droite, j'ai fait des détours, et ça m'a enrichie.
C'est parfois compliqué de choisir...
Faut pas hésiter... On peut se réorienter, changer de métier, arrêter ses études, les reprendre ailleurs.
C'est pas forcément un choix pour toujours.


Est-ce qu'au quotidien, c'est difficile d'être entourée d'hommes ?
Y'a pas beaucoup de femmes, mais y'a des femmes !
Est-ce que ça vous arrive de dire un truc et on vous écoute pas parce que vous êtes une femme ?
Je tolère plus ça, et on s'aide entre collègues à ne plus le tolérer.
Et sinon, ça se règle avec nos supérieurs. Y'a des lois et les entreprises, elles doivent les respecter.
Bien sûr, le sexisme existe.. Mais moi, j'ai aussi l'impression d'avoir été aidée, portée... On n'est pas seules.
Que ce soit des hommes ou des femmes, j'ai surtout rencontré plein de gens super, avec qui travailler en équipe.


Est-ce que vous avez pu construire une vie personelle ?
J'ai une vie familiale.
J'aime mon travail, et j'aime le temps que je passe avec mes enfants.
Et mes enfants aussi, je leur transmets ce message, ce sont des filles et elles auront une place dans la société.
Qu'est ce que vous aimez dans votre carrière ?
On voyage, en France, à l'étranger si on a envie.
Le contact avec les autres. J'aime expliquer, donner du sens. Mon travail, il me plait.
Mobiliser mon intelligence, ma créativité, mon intuition... La science, c'est pas juste savoir calculer !
Celles qui veulent faire de la science, levez la main !
Venez faire de la recherche ! Quand on est motivée, passionnée, on y arrive.
Allez, dernières questions et c'est la fin de la journée ! Merci à toutes !
J'avoue, ça m'a donné envie d'aller en maths.
L'important, c'est nos choix, en fait. Moi, mon choix, c'est d'aller à l'université.
Sérieux, la police scientifique, ça a l'air d'un vrai truc que je pourrais faire...
On peut avoir des barrières, mais faut pas abandonner. On a toute notre vie !
Moi, je pense que je vais y aller, en sciences.
Moi aussi. J'serai bien, là-bas.

Dix portraits, au fil des dix éditions...



Audrey Mazur est psycholinguiste et travaille sur les processus langagiers et les troubles du langage écrit. Elle s'est engagée, il y a plus de 10 ans, à soutenir la place des femmes dans la société et plus spécifiquement dans son domaine professionnel : les sciences ! Une de ses actions est ainsi l'organisation de cette journée « Sciences, un métier de femmes » avec Isabelle Vauglin, depuis maintenant 10 ans !

«Toutes les voies vous sont possibles ! Il y a un besoin urgent des femmes dans toutes les sphères de la société ! »



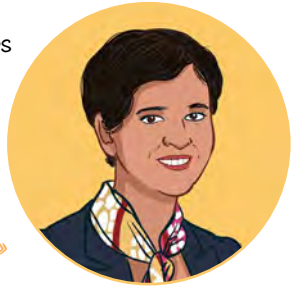
Isabelle Vauglin est astrophysicienne à l'Observatoire de Lyon, spécialiste en instrumentation infrarouge. Elle est vice-présidente de l'association Femmes & Sciences, après l'avoir présidé de 2021 à 2024. Très préoccupée par le faible nombre de femmes en STIM, elle a créé en 2017 la Journée «Sciences, un métier de femmes» pour convaincre les jeunes filles de choisir les filières scientifiques.

« Les métiers scientifiques sont passionnants, osez les sciences, vous participerez à construire le monde de demain ! »



Françoise Barré-Sinoussi est une immunologue et virologue française. Elle est à l'origine de la découverte du VIH pour laquelle elle a été récompensée par le prix Nobel de médecine en 2008. Elle est actuellement présidente de l'association Sidaction. Elle a été marraine d'honneur de notre Journée 2018 et a délivré de forts messages d'encouragements aux jeunes filles, très impressionnées, tout en leur racontant comment elle avait pu avancer malgré des barrières masculines.

« Quand on a une passion, rien ne nous arrête et certainement pas ces messieurs ! Alors allez-y, foncez ! »



Najat Vallaud-Belkacem est une femme politique qui a été ministre des droits des femmes et de l'éducation nationale et qui s'est donc impliquée sur les questions d'éducation, d'égalité femmes-hommes et de lutte contre les discriminations. Elle a été marraine d'honneur de la Journée en 2020 et a eu un discours fort sur l'importance d'aller vers la parité en nommant des femmes à des poste importants, en ne stéréotypant pas les métiers et les discours, par exemple.

« Avec cette Journée, vous jouez un rôle de salubrité publique tellement c'est important »



Mathilde Mauger-Vauglin est ingénieure en géomatique et télédétection dans le domaine des catastrophes naturelles. Elle a commencé ses études par un DUT génie biologique option environnement puis s'est réorienté en licence de géographie. Elle a fini son cursus par un master de géomatique et travaille depuis au SERTIT.

«Il ne faut pas avoir peur de changer de cap au cours de nos études, ces années sont faites pour expérimenter»



Christelle Daudé est assistante ingénieure en neurosciences. Curieuse et passionnée, elle explore le rôle que les odeurs pourraient jouer dans la prévention de certains troubles cognitifs. Engagée comme correspondante égalité pour le CNRS pendant 6 ans, elle s'investie également auprès de l'association Rev'Elles comme rôle modèle, pour partager son parcours et faire émerger des potentiels en sommeil.

Une citation que j'aime beaucoup : *« L'intelligence, ce n'est pas ce que l'on sait, c'est ce que l'on fait quand on ne sait pas »* Jean Piaget



Emma Forgues-Mayet est ingénieure en aérospatiale. Pendant ses années de classes prépa, elle a été confrontée à un choix : se spécialiser en chimie ou en sciences de l'ingénieur. Peu attirée par la chimie et curieuse d'un domaine encore inconnu, elle a fait le pari des sciences de l'ingénieur et s'est découvert une passion qui a orienté toute sa carrière.

«Vous savez déjà ce que vous n'aimez pas, alors tentez ce que vous pourriez aimer !»



Clémence Perronnet est une sociologue spécialisée sur la culture scientifique, les rapports aux sciences et leur lien avec le genre. Elle intervient depuis plusieurs années durant la Journée « Sciences, un métier de femmes » en donnant des clés de compréhension aux jeunes filles sur les idées reçues. Ainsi, pourquoi il est communément dit que les filles sont nulles en maths ? Si les raisons ne sont pas biologiques, elles sont donc sociologiques !

« Il n'y a pas de cerveau de filles et de cerveaux de garçons : il n'y a que des êtres humains qu'on élève et qu'on éduque ! »

Témoignages d'anciennes lycéennes venues à une des précédentes éditions :



Clémence Delorme

«J'ai 18 ans et en terminale j'avais les spécialités maths et physique-chimie. Je suis actuellement en LAS PSCI et j'aimerais poursuivre en pharmacie. Lors de l'édition 2025, j'ai été touchée d'être avec des femmes de mon âge partageant la même passion que moi : les sciences. C'est marquant et nécessaire d'être encouragées à continuer sur cette voie. Alors merci d'avoir mis cette journée en place car je pense qu'elle est nécessaire pour certaines futures ingénieures/scientifiques !»



Marie Estelle

«À l'édition 2025, j'étais en première, j'avais 17 ans avec spécialité maths/physique-chimie et cette prof, qui chaque Jour nous donnait un peu plus confiance en nous. Un Jour, elle nous dit qu'on irait à Lyon rencontrer des femmes scientifiques et c'est là que Je me suis projetée. Rencontrer ces femmes avec toutes un parcours différent, des origines différentes, mais une passion commune et un état d'esprit si fort qu'il donne confiance à nimporte quelle Jeune fille était une chance. [...] L'année prochaine j'envisage un BTS bâtiment en alternance et finalement, c'est qu'une question de confiance en soi ! Il faut lever la tête et se dire qu'on est forte et que «Impossible n'existe pas» comme dit Françoise Barré-Sinoussi.»

Organisateurs :

FEMMES & SCIENCES
association

LABEX ASLAN
UNIVERSITÉ DE LYON

icar

CRAL
CENTRE DE RECHERCHE ASTROPHYSIQUE DE LYON



15 lycées

466 lycéennes

Nous remercions ces laboratoires de l'ENS de Lyon, l'INSA et l'UCBL, et toutes les personnes qui ont assuré les visites pour les lycéennes l'après-midi et notamment :
- le Laboratoire de l'Informatique du Parallélisme (LIP-ENS de Lyon) ;
- le Laboratoire de Physique (LP-ENS de Lyon) ;
- l'Unité de Mathématiques Pures et Appliquées (UMPA-ENS de Lyon) ;
- la Maison des Mathématiques et de l'Informatique (MMI-ENS de Lyon) ;
- le laboratoire de Reproduction et Développement des Plantes (RDP-ENS de Lyon) ;
- le Laboratoire de Mécanique des Contacts et des Structures (LaMCoS, INSA de Lyon) ;
- le laboratoire de Biologie Fonctionnelle, Insectes et Interactions (BF2I, INSA Lyon) ;
- le laboratoire Déchets Eaux Environnement Pollutions (DEEP, INSA Lyon) ;
- le Laboratoire d'InfoRmatique en Image et Systèmes d'information (LIRIS, INSA Lyon et UCBL) ;
- l'Institut des Nanotechnologies de Lyon (INL, INSA Lyon et UCBL) ;
- l'Institut de Recherches sur la Catalyse et l'Environnement (IRCELYON, UCBL) ;
- l'Institut des Sciences Analytiques (ISA, UCBL) ;
- l'Institut Lumière Matière (ILM, UCBL) ;
- l'Institut de Physique des 2 Infinis et le Laboratoire des Matériaux Avancés (IP2I et LMA, UCBL)

Partenaires :

acef

cnrs

DDL Laboratoire Dynamique du Langage

EDF

ENS DE LYON

EODD ingénieurs conseils

everoze
experts | evolving | energy

FIRALP

Fondation Blaise Pascal

IFP Energies nouvelles

Inserm

Lyon 1 Université

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes Orientation

SF2A

Dessin, conception livret et mise en page : Léah Touitou (leahtouitou@gmail.fr @leahtouitou)
et Anjale (anjale@live.fr @gaelanjale)